

# Ils tiennent la ligne de défense



Des volontaires font en sorte d'éviter que le feu, fixé mais toujours prêt à repartir, n'atteigne les berges du Ciron. ARNAUD DEJEANS

## INCENDIES EN SUD-GIRONDE

Sur la piste forestière Bernadet, entre Balizac et Origne, une ligne de défense stratégique a permis de contenir le feu à l'Est, en direction du Ciron. Les civils s'y relaient jour et nuit

Page 14

# Gironde

## INCENDIES

# Les plages océanes défigurées p

Alors que leur accès demeure interdit pour des raisons de sécurité, « Sud Ouest » est revenu sur les plages océanes de La Teste. Entre espoir et désolation

**Sabine Menet**  
s.menet@sudouest.fr

C'est d'abord l'odeur qui assaille les narines. La signature olfactive de l'incendie flotte partout, le long de la D218. Cette route qui longe la dune du Pilat, les campings et les plages océanes de La Teste-de-Buch jusqu'aux portes de Biscarrosse, demeure fermée à la circulation. Un car de CRS est en faction : franchir le barrage ne se fait que sous escorte, question de sécurité.

Cette route, dans la nuit du 17 au 18 juillet dernier, le feu qui dévorait depuis cinq jours le massif forestier l'a franchie, balayant tout ou presque sur son passage. Que reste-t-il aujourd'hui du paysage d'il y a encore quinze jours ? Des instantanés d'hier sur lesquels se superpose la réalité de demain.

Une impression d'automne se dégage des feuillages. L'océan vert du massif s'est décoloré, dilué. Du marron, de l'ocre et surtout du noir. Le charbon recouvre les filiformes troncs des pins et tapisse le sable d'une marque indélébile. Quant à ce que l'homme a bâti, le feu n'en a fait qu'une bouchée. Les cinq campings ont été dévastés. Des bribes de leur mémoire gisent au sol.

### Squelettes de caravanes

L'enseigne des Flots bleus, témoin du passé cinématographique du camping de la Dune, a été épargnée. Au Petit Nice, une seule tente a survécu. Au Panorama camping, c'est le restaurant qui en a réchappé. Pourquoi ? Il n'y a rien à comprendre : les jeux pour enfants sont encore debout alors que çà et là, des assiettes calcinées, des chaises, des tables et des

vélos sont figés par le passage des flammes. Des caravanes, il ne reste que l'armature. Des squelettes sur un champ de bataille.

Au sol, des bouteilles de gaz sont marquées de rouge. Elles n'ont pas encore été traitées. Cette route est une plaie ouverte : elle suppure. « Il va falloir faire des coupes franches, éviter que les arbres ne tombent dessus », explique le commandant Laurent Dellac, présent depuis le départ sur l'incendie de La Teste.

Oui, c'est illusoire tous ces arbres encore debout. On pense que la forêt peut s'en sortir. Certains pins dont les canaux de sève n'auraient pas été figés par le feu survivront, d'autres seront attaqués par les scolytes, les champignons. À cette loterie, très peu resteront en vie. Au final, la plupart des têtes tombera.

### L'indélébile 12 juillet 2022

« Nous n'aurons plus la même perception des choses », résume le sapeur-pompier. Déjà, le rapport à la réalité a changé. Sur le parking du Petit Nice, la cendre s'envole sous les pas. Un arbuste calciné se dresse, fantomatique, devant l'océan. Le ressac semble indifférent au carnage.

Que reste-t-il aujourd'hui du paysage d'il y a encore quinze jours ?

Le poste de secours et les restaurants sont encore là. Vidés de leur raison d'être. Même chose à la Lagune. À la Salie-Nord, le feu a joué à pile ou



À la Lagune, au Petit Nice, à la Salie ou au Panorama, les stigmates de l'incendie ont recouvert une partie des plages. FRANCK PERROGON / « SUD OUEST »

face. Le cheminement en caillebotis qui mène à la plage est intact d'un côté, calciné de l'autre. À gauche, l'espace de prévention et de sécurité a

échappé aux flammes. À droite, le restaurant n'est qu'un tas de ruines.

Et sur le panneau d'affichage de la maison de la glisse, aux

pieds de l'océan, les horaires des marées, la température de l'eau et cette date, à jamais gravée, du 12 juillet 2022. Comme si le temps s'était arrêté.

# Par le feu

## L'autocollant « Merci à tous » rend hommage aux pompiers

Imaginé par deux Girondines, le logo « Merci à tous » est distribué gratuitement à tous ceux qui sont reconnaissants envers les acteurs de la lutte contre les incendies



Tout part d'une conversation entre copines. Sandra Ladoire et Audrey Fasquel se sont connues, voilà quatorze ans, à la Sécu de Gironde où elles travaillent. Comme bien des Girondines – mais pas qu'eux bien sûr –, elles sont émues par les terribles incendies du sud de leur département. Inscrites sur des groupes de solidarité Facebook, elles cherchent à mener une action, un rien, mais « une reconnaissance pour les gens de l'ombre : pompiers, agriculteurs, forestiers, élus, gendarmes, bénévoles... bref, tous ceux qui ont donné de leur temps pour aider les sinistrés ».

### Pas de cagnotte, juste merci

Le duo sait que nombreux sont ceux qui cherchent « à afficher quelque chose sur leur voiture », comme Audrey Fasquel l'explique sur son Facebook. Sandra Ladoire l'avait réalisé en allant au centre de ravitaillement d'Illats. « L'élan de générosité est exceptionnel, dit-elle. On voyait bien sur les réseaux que des dessins et petits mots étaient posés en guise de remerciements. »

La bonne idée vient très vite : ce ne sera pas une cagnotte, mais un merci. Pour ne pas piocher dans une banque d'images, mais proposer un logo original, les deux amies contactent une amie graphiste en Charente-Maritime. La Rochefortaise, Anne Tuffnell, dit banco ! « J'ai gribouillé deux ou trois choses et en une soirée, c'était fait », explique la jeune femme qui a représenté la Gironde, en rouge bien sûr, avec un casque de pompier, la terrible date de juillet 2022 et le message « merci à tous ». Jeudi dernier, le visuel



Nicolas et Laurence Charrier, imprimeurs, ont fabriqué gratuitement le premier lot d'autocollants. D.R.

était créé. Ne reste plus qu'à le faire imprimer en autocollant. « Nous voulions que cette action reste gratuite de bout en bout. » L'appel est lancé sur Facebook. Aussitôt, Nicolas et Laurence Charrier, imprimeurs à Artigues-près-Bordeaux sous l'enseigne Fluores enseignes, proposent leurs services. Il faut dire qu'en habitant près de Saint-Symphorien, ils sont eux-mêmes sinistrés (1).

### Victimes de leur succès

Dans un premier temps, le couple d'imprimeurs sort 3 600 logos et pense aller jusqu'à 10 000. Alors que le premier autocollant est remis à un pompier de Libourne, les autres sont distribués en casernes, chez les commerçants et dans les centres de ravitaillement, entre autres. « Je suis allée livrer les centres de Landiras et Cabanac ce lundi et on m'a accueillie comme le messie, en me remerciant, alors que c'est nous qui disions merci ! » raconte Sandra Ladoire. Et ce n'est pas tout. Les de-

mandes affluent de toute la France. « Nous sommes victimes de notre succès. Les gens nous proposent même d'être bénévoles pour distribuer l'autocollant », raconte Audrey Fasquel. L'histoire n'est toujours pas finie, puisque le trio de filles reçoit des demandes pour floquer des tee-shirts, de la Croix-Rouge notamment, ou encore pour apposer le logo sur des banderoles qui seront suspendues sur la façade de mairies !

Face à ce buzz surprise, la Rochefortaise Anne Tuffnell a déposé son visuel à l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi) « pour être sûre que personne n'en fera commerce, car nous voulons la gratuité jusqu'au bout dans cette action citoyenne ».

**Kharinne Charov**

(1) D'autres imprimeurs restent encore bien-venus.

Pour obtenir un autocollant, rendez-vous sur le groupe Facebook : Feu Landiras/Guillos/Balzac/Louchats/Hostens et alentours.

## Le geste de l'UBB et des vins de Bordeaux pour remercier les soldats du feu

1 000 bouteilles et 1 000 places seront offertes pour le match de reprise face à Toulouse

D'une même voix, l'Union Bordeaux Bègles et les Vins de Bordeaux entendent rendre hommage à l'engagement des pompiers à l'occasion des deux incendies géants qui ont détruit plus de 20 000 hectares du massif forestier girondin.

« Grâce à eux, aucune victime humaine n'est à déplorer et des communes entières ont été épargnées par les flammes. Nous nous associons pour remercier ces hommes et femmes exemplaires et saluer leur courage, leur dévouement, leur ténacité, malgré des conditions d'intervention dantesques », explique Laurent Marti, président de l'Union Bordeaux Bègles (UBB)

et Allan Sichel, président du Conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux (CIVB).

### Tour d'honneur

L'UBB leur offrira 1 000 places pour le match d'ouverture de la saison : Bordeaux-Toulouse, le dimanche 4 septembre, qui se jouera au stade Chaban-Delmas. Les pompiers feront un tour d'honneur avant le coup d'envoi, l'occasion pour le public girondin de les applaudir et de les remercier de vive voix. De son côté, le CIVB, qui réunit tous les viticulteurs et négociants du département, vont offrir 1 000 bouteilles de Bordeaux aux soldats du feu, là encore pour leur dire la gratitude du monde du vin.



Le 4 septembre, les pompiers feront un tour d'honneur lors du match de reprise. ARCHIVES THIERRY DAVID / « SO »

## BASSIN

## Rassemblement nautique solidaire au Pyla

Tout ceux qui ont un bateau sont invités à se réunir, aujourd'hui, à 17 heures, au niveau du Cercle de voile



Beaucoup de bateaux sont attendus. SABINE MENET

Alors que l'incendie géant de La Teste-de-Buch qui a ravagé la forêt usagère est fixé depuis samedi, après dix jours de lutte, un grand rassemblement nautique est organisé au niveau du Cercle de voile du Pyla, aujourd'hui en fin d'après-midi.

L'initiative a été lancée par les maires du Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (Siba) et leur président et maire d'Arcachon Yves Foulon, en parallèle de la présentation du plan de relance de promotion touristique.

## Hommage aux pompiers

Elle consiste en un hommage et soutien sur l'eau au territoire du bassin d'Arcachon, durement touché par les incendies. Une façon de se montrer solidaire aussi de la ville de La Teste-de-Buch, et de saluer le courage de tous ceux qui ont combattu le feu pendant dix jours.

Tous les plaisanciers, bateleurs, pêcheurs et ostréiculteurs sont donc invités à se réunir. Ils pourront s'installer le long des plages du Pyla. « Nous voulons aussi dire notre amour pour le Bassin », explique Yves Foulon. Ceux qui y participent pourront décorer leurs bateaux ou les fleurir et y apposer des pavillons bleus bassin d'Arcachon.

## SOLIDARITÉ

## HelloAsso recense les associations mobilisées

La plateforme basée à Bègles vient de créer un portail national numérique. Il référence les associations et les projets venant en aide aux pompiers et à la biodiversité sur les zones touchées par les incendies de La Teste-de-Buch et Landiras

Les incendies ont ravagé la Gironde, à Landiras et à La Teste-de-Buch, depuis deux semaines. Et les élans de solidarité se sont multipliés pour accueillir les animaux des personnes évacuées, proposer un logement ou monter des collectes de nourritures pour les pompiers. Face à la violence des feux, beaucoup de Bordelais, Girondins, touristes et même habitants d'autres villes non touchées se demandent comment aider à leur niveau.

## Une liste évolutive

En quarante-huit heures, la plateforme girondine HelloAsso a créé un portail national numérique (1) répertoriant les

## INCENDIES

## Une banque des arbres pour reconstruire la forêt ?

Nicolas Pereira, fondateur du World Impact Summit et élu bordelais, propose une solution pour repenser et replanter les forêts françaises : une banque dédiée à la forêt

Xavier Sota  
x.sota@sudouest.fr

« Voir cette forêt brûler a été un crève-cœur. L'émotion est légitime, mais il ne faut pas pour autant pas que l'on passe à autre chose et que dans une semaine, on n'en parle plus. » Les mots sont de Nicolas Pereira, élu bordelais d'opposition, Testerin de naissance et fondateur du World Impact Summit, un sommet dont l'objet est de mettre en valeur des solutions concrètes pour la planète et diminuer l'impact des activités humaines. « Ces incendies mettent en lumière des éléments figurant dans un rapport parlementaire qui date de 2020. Il pointait trois points de fragilité des forêts françaises : la hausse des températures et des essences qui ne sont pas forcément adaptées au futur climatique ; des risques d'invasion de parasites liés au réchauffement ; la fragilité face aux incendies », poursuit Nicolas Pereira.

« Recréer et sauvegarder des espaces forestiers est l'un des leviers les plus efficaces dans la lutte contre le réchauffement climatique »

Comme tous les Girondins, il a écouté le président de la République Emmanuel Macron annoncer depuis La Teste-de-Buch un grand chantier national pour replanter la forêt et rebâtir « avec des règles différentes ». Nicolas Pereira entend apporter sa pierre à l'édifice en proposant



La forêt usagère de La Teste a été détruite à 80 %. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

une banque des arbres et des forêts. « Recréer et sauvegarder des espaces forestiers est l'un des leviers les plus efficaces dans la lutte contre le réchauffement climatique. Cette action préparerait la nécessaire adaptation des massifs forestiers à cette nouvelle donne climatique et soutiendrait la régénération de la biodiversité, dont la disparition à l'échelle internationale est alarmante. » Pour financer tout cela, l'idée d'une banque qui pourrait (devrait) être pilotée par l'État fait progressivement son chemin...

## Facile à activer

« On constate, malgré la bonne volonté et les promesses de nombreux élus, l'immense difficulté de verdir les grandes agglomérations et l'absence de moyens réels pour densifier les espaces forestiers dans les cam-

pagnes. Cette banque est un dispositif de solidarité permettant aux agglomérations de réaliser et tenir leurs objectifs de plantations d'arbres en finançant des projets dans les territoires ruraux dépourvus de moyens financiers. Un mécanisme vertueux de péréquation financière répondant à un double objectif : sanctuariser des espaces forestiers dans les zones rurales, tout en finançant des communes aux moyens faibles. Cela repose sur un système facile à activer. Via l'Office national des forêts (ONF) et la banque des territoires, l'État peut décider d'un quota de redistribution », plaide Nicolas Pereira.

L'élu bordelais souhaite que l'idée soit la plus consensuelle possible afin d'accélérer les initiatives prises en faveur de la forêt qui doit et devra faire face au réchauffement climatique,



Nicolas Pereira. FABIEN COTTREAU / « SUD OUEST »

donc aux sécheresses et au risque incendie. Le fondateur du World Impact Summit fixe pour objectif « la plantation d'un arbre par Français et par an (70 millions) pendant trente ans afin de sauver la forêt française. La banque des arbres est le mécanisme financier le plus adapté pour répondre à cet enjeu et cette urgence. »



De plus en plus d'initiatives solidaires voient le jour suite aux incendies. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

associations qui soutiennent les pompiers ou œuvrent pour la protection de la nature dans les zones touchées par les incendies. « L'idée est de faciliter la rencontre entre les citoyens

qui veulent aider en faisant des dons et ceux qui agissent dans l'urgence, en première ligne », explique Hannah Berkouk, directrice générale. À noter que l'entreprise est à l'origine un

site de paiement en ligne dédié aux associations (billetterie, financement participatif).

Actuellement, près de 200 organisations – exclusivement des amicales et associations de sapeurs-pompiers de toute la France – sont recensées, ainsi que la cagnotte de l'association YouCare, pour replanter les forêts du Sud-Ouest brûlées, qui a déjà récolté plus de 19 000 euros. HelloAsso a d'abord listé l'ensemble des associations et projets répondant à l'urgence incendie présents sur la plateforme. « On va désormais accueillir toutes les fondations, associations et fonds de dotation qui veulent lancer une initiative soli-

taire », indique la directrice générale.

« On sait que certains acteurs n'ont pas le temps de lancer une communication ou des appels aux dons, on est là pour leur apporter notre expertise, les accompagner et leur donner de la visibilité. » Cette liste évoluera en fonction des nouveaux projets de réhabilitation, reforestation ou sensibilisation et « n'est pas amenée à s'arrêter une fois les feux éteints ».

Juliette Thévenot

(1) [helloasso.com/e/evt/aveclespompiers](https://helloasso.com/e/evt/aveclespompiers). Pour que votre projet soit référencé, envoyez un mail à [bienvenue@helloasso.org](mailto:bienvenue@helloasso.org) avec l'objet « Urgence incendies ».

## FEU DE LANDIRAS



Les civils bénévoles traquent le moindre fumeron dans la forêt sur la ligne Est entre Balizac et Landiras. A. D.

## « Peu de gens pensaient que nous pourrions tenir »

La piste forestière Bernadet, entre Balizac et Origne, est devenue une ligne de défense stratégique. Les civils s'y relaient jour et nuit pour empêcher le feu de renaître de ses cendres

Arnaud Dejeans  
a.dejeans@sudouest.fr

« Dépêchez-vous, c'est en train de repartir ! Si on ne fait rien, le feu va sauter », crie Jean de Cerval en direction des pompiers. Nous sommes lundi 25 juillet, fin d'après-midi. L'incendie de Landiras est officiellement fixé mais le danger est encore palpable sur le terrain. Le donneur d'alerte est sylviculteur. Le Bazadais a déjà perdu des dizaines d'hectares de forêt dans le secteur Guillos-Origne-Balizac. Pas question de perdre de nouvelles parcelles. « Nous défendons cette ligne jour et nuit depuis une semaine. On ne peut pas abdiquer maintenant », poursuit le Bazadais.

La couleur de son pantalon, la même que celles de ses cerneaux, dit la rudesse du combat de ces derniers jours. Le flanc Est du feu a débarqué sur cette ligne stratégique le dimanche 17 juillet. Les propriétaires fo-

restiers et les membres de l'association de défense des forêts contre les incendies (DFCI) sont mobilisés 24 heures sur 24 depuis. Le but : éviter que l'incendie file jusqu'aux berges du Ciron. « Les pompiers ne pensaient pas que nous pourrions tenir. Ils ont même créé un immense pare-feu, 2 kilomètres plus loin, au cas où. Mais nous l'avons fait », raconte Jean de Cerval.

### Arroser abondamment

Le sylviculteur accompagne les pompiers jusqu'au brouillard. « Nous avons éteint des fumerons toute la journée. Mais ça repart toutes les cinq minutes. Il faut arroser abondamment cette tourbe. » Les deux camions déversent près de 8 000 litres d'eau sur cette lisière. La tension retombe. Pour quelques minutes au moins. « Tout le monde est sous tension depuis le 12 juillet. La moindre fumée ravive les mauvais souvenirs », témoigne

Christophe Fauque de la DFCI de Noaillan.

Depuis quelques jours, ces défenseurs de la forêt organisent la surveillance des secteurs 3.1 et 3.2. Une frontière de 3,5 kilomètres entre le monde carbonisé et la forêt. Des villageois de Balizac et Origne se sont portés volontaires. À la moindre volute de fumée, ils appellent le poste de commandement.

« Tout le monde est sous tension depuis le 12 juillet. La moindre fumée ravive les mauvais souvenirs »

Ce travail d'espionnage est beaucoup moins spectaculaire. « Mais il est indispensable », remercient les sylviculteurs. Jean de Cerval poursuit son hommage. « Les journées du 17 et 18 juillet ont été criti-

ques. Le feu est devenu incontrôlable. Au pire des moments, nous avons vu débarquer des tracteurs. Des agriculteurs venus de tout le Sud-Gironde, de l'Entre-deux-Mers, du Lot-et-Garonne et des Landes. »

### Le miracle des agriculteurs

Un miracle selon le forestier : « Ils sont venus par solidarité, sans rien demander. Ils ont roulé plusieurs heures pour nous aider. » Les milliers de mètres cubes d'eau déversés sur les bords de piste ont fait la différence. « Les forestiers répondront présent le jour où ils auront besoin de nous », promet le Bazadais, encore ému aux larmes par cette entraide.

Les sylviculteurs de Maillas et de Retjons, dans les Landes, sont également venus prêter main-forte à leurs homologues girondins. « Sans eux, nous aurions perdu des centaines d'hectares supplémentaires. » Les combattants du feu n'ont pas reculé devant l'ennemi.



Jean de Cerval accompagne les pompiers jusqu'à la zone fumante. Il faut noyer la tourbe pour éviter les reprises



Les pompiers déversent près de 8 000 litres d'eau sur cette lisière. La tension retombe. Pour quelques minutes au moins